

industrialisés — l'économie canadienne n'a pas connu une croissance suffisamment rapide pour absorber cette main-d'oeuvre.

(14) L'éducation a été structurée comme si les jeunes allaient occuper des emplois de bureaucrates et non les emplois de haute technologie où la demande est forte.

(15) Le niveau d'éducation de la main-d'oeuvre japonaise est bien supérieur à ce qu'il ne l'est en Amérique du Nord.

(16) La formation institutionnelle, par opposition à la formation industrielle (privilegiée au Japon), est bien plus facile à gérer. L'Amérique du Nord éprouve des difficultés à combiner les deux types de formation.

(17) Nous avons besoin d'un système de recyclage intense hautement flexible capable de s'ajuster aux besoins de l'industrie dans une période de changement structurel et technique rapide.

(18) Si nous n'opérons pas ce recyclage, il en résultera un désordre structurel permanent et une régression des travailleurs canadiens vers des emplois de moins en moins qualifiés.

(19) En l'absence d'inflation, le chômage aurait été moins élevé durant les années 70 et 80.

(20) Les ajustements de main-d'oeuvre sont plus faciles à effectuer en période de croissance rapide.

(21) Au Canada, la mobilité, la flexibilité et l'adaptabilité de la main-d'oeuvre sont freinées par l'inflation et la récession.

(22) Les collèges d'enseignement technique et les universités commencent à mettre davantage l'accent sur les connaissances techniques nouvelles et moins sur les anciennes qualifications industrielles.

(23) Les cycles d'éducation inférieurs doivent également commencer à s'adapter.

(24) Le plein emploi ne pourra être atteint sans une transformation profonde de la politique publique.

(25) Les mécanismes par lesquels s'établissent les salaires favorisent l'inflation et présentent de ce fait un problème.

(26) Si l'on veut que l'économie tourne à pleine capacité, il faut commencer à s'intéresser de près aux

mécanismes de négociation salariale, à la politique salariale et à la justice sociale.

(27) Le Japon a réalisé d'énormes progrès technologiques, accompagnés d'un chômage très faible.

(28) L'agriculteur canadien moderne a réalisé des percées similaires depuis 1946.

(29) Les travailleurs d'aujourd'hui résistent à ces mutations technologiques s'ils ne se sentent pas assurés d'un emploi et de leur capacité à se recycler.

(30) Le Canada possède la capacité d'absorber la main-d'oeuvre et de réaliser le plein emploi.

(31) Le niveau de planification de la main-d'oeuvre est un facteur essentiel et le pivot de tout le processus.

(32) Les économies déchirées par la guerre de l'Asie du Sud-Est ont eu la possibilité de repartir sur une base dynamique.

(33) Les provinces maritimes sont devenues dépendantes des paiements de péréquation et du système d'aide sociale, rendant difficile la sortie de la phase de déclin dans laquelle elles se trouvent.

(34) Cette dépendance amoindrit la capacité à réinvestir et à décoller.

(35) L'évolution technologique signifie que la situation géographique perdra son importance.

(36) La capacité à «mobiliser» est fonction de l'idée que l'on se fait de la tâche.

(37) Le désir des entrepreneurs d'avoir un «État minimal» rend la mobilisation difficile.

(38) L'Autriche est sortie d'une crise profonde grâce à une forte institutionnalisation au centre de l'État et à la coopération entre le gouvernement, le patronat et les syndicats.

(39) Ceux qui voient avec méfiance le rôle de l'État en sont venus à craindre toute intervention de la société par le biais des lois et des règlements.

(40) Sur le plan de la création d'emplois, les États-Unis ont obtenu d'excellents résultats par des approches keynésiennes à petite échelle.

(41) L'économie de l'avenir sera dominée par de petits entrepreneurs, faisant des choses à une petite échelle de manière adaptable.